

est environné d'êtres avec lesquels il a des relations nécessaires ; car si les uns sont pour lui des auxiliaires précieux, les autres—et leur nombre est grand—deviennent souvent par leurs dégâts des ennemis redoutables. Parmi ces derniers, les plus à craindre, non pas à cause de leur taille, mais à raison de leur prodigieuse fécondité, sont sans contredit les insectes. Dès lors, n'est-il pas important de faire la distinction entre les amis et les ennemis, en vertu de ce principe qu'un ennemi dont les ruses sont dévoilées est à moitié vaincu? Comment mieux atteindre ce but qu'en réunissant et classant les êtres qui nous entourent par milliers ?

Mais ici une observation trouve sa place. A part les collections générales où les insectes, par exemple, sont rangés suivant leurs ordres et leurs familles, ne serait-il pas à propos d'ouvrir une nouvelle section pour les collections spéciales renfermant les insectes utiles et leurs produits, les insectes nuisibles et leurs dégâts? Parmi les insectes utiles, on pourrait, par exemple, exhiber les abeilles avec leur miel et leur cire, les cynips avec leurs noix de galle. Parmi les insectes nuisibles pourraient prendre place les longicornes, les chrysomélides, les dermestes, avec quelques exemples des ravages causés par leurs larves. De la sorte, l'homme le plus étranger à la science entomologique pourrait, en quelques instants, faire connaissance avec tous ces petits travailleurs dont l'activité nous est parfois si dommageable. De semblables collections ont déjà fourni la matière à des expositions spéciales, à Paris, notamment en 1872 et en 1874.

Et d'ailleurs, quand ce côté utilitaire n'existerait pas, il y a encore un autre point de vue plus élevé, bien digne de notre attention. Un coup d'œil jeté sur une collection zoologique élargit nos idées, nous fait admirer la puissance et les ressources infinies du Créateur, qui s'est plu à confondre notre imagination par la multiplicité des formes de la vie.